

# Les bonnes

Jean-Villard Gilles

*Do*

On n'en voit plus guère une espèce

*Sol7*

Qui disparaît très rapidement

Mêm' les Bretonnes mêm' les Négresses

*Do*

Forcément chère Madam' Durand

Ces fill's ont les a tout's pourries

*Mim*

C'est ell's maint'nant qui font la loi

*Ré7*

Pensez la nôtre' était nourrie

*Sol*

Et logée plus l'argent du mois

*Do*

Auss' il ne faut pas qu'on s'étonne

*Sol7*

On a tout fait pour les gâter

On était trop bon pour les bonnes

*Do*

Vraiment c'est à vous déguster

Moi qui suis fait' pour être patronne

*Fa*

Et déployée d'l'autorité

*Do*

Eh, bien quand j'sonn' y ne vient personne

*Sol7*

Car y a plus d'bonnes

*Do*

Quelle société !

Pensez chez moi j'en ai eu seize

Je leur f'sais un p'tit nid coquet

Un lit un' table un' lamp' deux chaises

Ca donnait sur les cabinets

Evidemment ca manquait d'vue

On y voyait jamais l'soleil

Mais la nuit c'est chos' superflue

Surtout avec un bon sommeil

Et quand le réveil carillonne

Au point du jour joyeusement

Sachant que le soleil rayonne

Devant dans tout l'appartement

On se lève et l'on se savonne

Avec plus d'zèle évidemment

Le soleil luit le gaz ronronne

Mais y a plus d'bonnes

Sombres moments !

Leur travail ? ah laissez-moi rire

Vider les pots ranger les lits

Fair' la vaisell' frotter et cuire

Passez les cuivr's au tripoli

Trois fois par jour servir à table

Fair' chaqu' matin un' pièce à fond

Les cours's ? un travail agréable

Repasser le ling' de maison

Trois fois rien ! Avec ça gloutonnes

Mêm' qu'on s'privait souvent ma foi

Pour qu'il rest' du gigot bretonne

Ou la carcasse d'un poulet froid

Avec tout ça j'étais trop bonne

Un jour de liberté par mois

Pour s'en aller faire les luronnes

Ben y'a plus bonnes

Pourquoi pourquoi ?

On les menait en promenade

Le dimanche on en prenait soin

Allant si elles tombaient malades

Jusqu'à quérir le médecin

Mais quand la moustache en bataille

Nos maris les serraient d'trop près

Alors on surveillait leur taille

Ca n'maquait pas quequ' mois après

On renvoyait la jeun' personne

En la taçant sévèrement

C'était le devoir des patronnes

Nos maris n'pouvaient déceimment

Etr' les pères des enfants d'nos bonnes

C'est tout d'même un gros soulag'ment

De n'plus voir ces ventr's qui ballonnent

Comme y a plus d'bonnes

Y a plus d'enfants !

Ca devait finir dans la débauche

Selon la loi du moindre effort

Tout ça c'est la faute à la gauche

Aux Soviets à Blum et consorts

J'en ai reçu un' cet automne

Qui m'a dit d'un air insolent

Bonne à tout faire ? Moi j'suis pas bonne

Elle est partie en m'engueulant

La moral' je vous l'abandonne

La base du régime bourgeois

Son piédestal c'était la bonne

Sans ell' tout s'écroule à la fois

L'office le salon la couronne

L'ordre l'autorité la loi

Y a plus d'bon Dieu y a plus personne

Quand y a plus d'bonnes

Y a plus d'bourgeois